

La nouvelle réaliste à travers la théorie de réception : Exemple : « La ficelle » de Maupassant

The realistic short story through reception theory: example: “La ficelle” by Maupassant

BOUFARRA Abdelkrim

Enseignant chercheur

Faculté des lettres et des sciences humaines Oujda

Université Mohammed premier Oujda

Laboratoire d’Histoire, Langues, Patrimoine et Architecture (LHLPA)

Maroc

EL JIRARI Hassan

Doctorant

Faculté des lettres et des sciences humaines Oujda

Université Mohammed premier Oujda

Laboratoire d’Histoire, Langues, Patrimoine et Architecture (LHLPA)

Date de soumission : 14/05/2024

Date d’acceptation : 02/06/2024

Pour citer cet article :

BOUFARRA A. & EL JIRARI H. (2024) «La nouvelle réaliste à travers la théorie de réception : Exemple : « La ficelle » de Maupassant», Revue Internationale du Chercheur «Volume 5 : Numéro 2» pp : 838 - 854

Résumé

Dans cette première tentative d'écriture scientifique portant sur le texte littéraire et plus particulièrement la théorie de réception de la nouvelle réaliste « la ficelle » de l'auteur français Guy de Maupassant. L'article expose globalement les leviers de cette théorie et la manière d'interpréter autrement l'écriture réaliste.

Premièrement, nous parlerons des pionniers de la théorie de réception et leurs impacts si forts sur l'assimilation totale du texte littéraire généralement et d'un angle concis la nouvelle réaliste. Le deuxième axe de cette réflexion scientifique traitera le changement total des deux acteurs de l'analyse littéraire, il s'agit du nouvelliste et le récepteur du message réaliste.

Finalement, une focalisation plus pointue des deux termes de la réception : l'horizon d'attente et le point de vue mobile, et leurs emplois interprétatifs du texte de Guy de Maupassant (1580 – 1893) cet écrivain incontournable de langue française surtout par ses nouvelles appelés selon lui « contes » dans cette conjoncture.

Mots clés : Réception ; horizon d'attente ; point de vue mobile ; la nouvelle réaliste ; Guy de Maupassant.

Abstract

In this initial attempt at scientific writing focusing on literary text and primarily on the reception theory of the realistic short story "La ficelle" by the French author Guy de Maupassant, the article generally puts forward the key concepts of this theory and presents ways to differently interpret the realistic writing.

To begin with, we will be delving into the prominent figures that shaped the foundations of reception theory and their noticeable impacts on the overall assimilation of literary texts, and more specifically, on the realistic short story.

Secondly, this scientific reflection sheds light upon the complete change in the roles that the two fundamental actors play in literary analysis. These two actors are presented in the short story writer and the receiver of the realistic message.

Having said that, the article concludes with a heightened attention to the two terms of reception: horizon of expectation and mobile point of view, not forgetting the interpretative applications of the aforementioned to Maupassant text in this context.

Keywords : reception ; horizon of expectation ; mobile point of view ; realistic short story ; Guy de Maupassant.

Introduction

La théorie de réception a vu ses premiers jours en Allemagne (Université de Constance) à la fin des années soixante avec les théoriciens Hans Robert Jauss (1921-1997) et Wolfgang Iser (1926-2007). Elle s'est développée au début des années soixante dix en considérant cette théorie comme une transformation à travers l'ouvrage : « La théorie de réception : introduction critique¹ », traduit en langue arabe par Azeddine une transformation de l'intérêt porté à l'auteur et mettre l'accent spécifiquement au lecteur/ récepteur, à cet effet, elle est utilisée comme étant un terme global qui inclut les projets de Jauss et Iser [Ismael. 1992]. A travers cette opinion, la théorie de réception a provoqué un changement depuis l'intérêt porté à l'auteur et au texte jusqu'au celui du récepteur qui était marginalisé dans les théories modulaires et les contextuelles.

Problématique

Le sujet de cet article scientifique est focalisé autour de la problématique des manières et quelques méthodes d'analyser une nouvelle réaliste selon la théorie de réception via deux concepts d'analyse qui constituent la pierre angulaire dans cette opération, ainsi que d'autres concepts par exemple : le réalisme, le commentaire littéraire ...

Méthodologie

Cet article est écrit selon la méthodologie descriptive – analytique pour présenter d'une manière approfondie le corpus étudié selon le paramètre : entre les lignes et par véhiculer son schéma narratif ... Tout cela pour analyser la réception du texte littéraire français selon deux dimensions : l'horizon d'attente et l'horizon du texte, le point de vue mobile.

Présentation du plan

Le plan de cette réflexion s'agit premièrement d'un cadre conceptuel nécessaire pour interpréter l'œuvre en question, il s'agit de deux concepts de la réception : le point de vue mobile et l'horizon d'attente ; pour conclure avec une analyse pointue de la nouvelle. Par la suite, et en deuxième échelle de ce raisonnement, une explicitation de la notion du lecteur modèle par le théoricien Italien Umberto Eco (1932 - 2016). La ficelle et le réalisme : une synthèse personnelle est également une composante essentielle dans cette pensée pour démystifier l'idée qui viendra par la suite autour de la nouvelle réaliste entre la fiction et la réalité. Un commentaire littéraire viendra par la suite pour détailler davantage les points de narrativité, le réalisme entre la fiction et la réalité, spécifiquement l'outillage stylistique et

¹ Traduction du titre de l'arabe au français : Hassan El jirari.

esthétique, l'outillage lexical, l'outillage syntaxique et grammatical. Le dernier point présentera une analyse approfondie autour de la réception de la nouvelle et plus particulièrement les deux termes : l'horizon d'attente et le point de vue mobile.

1. Présentation et explication du cadre conceptuel

1.1. Point de vue mobile

L'action de lecture est une action interprétative, dans ce sens l'action de recevoir un texte est liée à l'interprétation. Ce principe a intéressé Iser depuis la philosophie de l'interprétation, elle se concrétise au cercle herméneutique particulièrement chez Schleiermacher qui suppose que l'action d'interprétation est un cercle découpé en deux : le tout et les parties ; le tout est la forme et les parties sont les composantes de ce cercle.

Les interprètes considèrent que l'action de concevoir est, au départ, une action complète, ensuite on passe à la conception des parties. Donc, l'interprète peut commencer son analyse depuis le point qu'il lui semble juste, continue son travail en suivant une ligne circulaire ayant comme point de départ un point quelconque vers le point suivant. L'interprétation devient le résultat reconstruit par le récepteur en imprégnant cette interprétation de ses attentes, de sa culture et des expériences passées. Dans ce sens, nous sommes devant un résultat crucial dans la philosophie de l'interprétation : au lieu de fermeture du cercle il reste ouvert et dynamique en vue d'un changement d'interprétation de la part du lecteur. Lorsque nous exerçons l'interprétation nous sommes à l'intérieur du texte, il change notre point de vue suivant le changement des étapes de cette interprétation.

1.2. Horizon d'attente

Il est formé à partir de l'ensemble de connaissances et expériences passés du récepteur face au texte. Et si nous voulons déterminer les composantes de l'horizon d'attente à travers la définition de Hans Robert Jauss, il est possible de les rassembler dans : le genre littéraire de l'œuvre, l'intertextualité et l'imagination. Il considère que si on veut dire par l'horizon d'attente le système de possibilités à déterminer objectivement produites, et quant à n'importe quelle œuvre, dans l'instant historique où elle est apparue, particulièrement via trois facteurs essentiels :

- L'expertise de l'ancien public du genre littéraire auquel appartient l'œuvre,
- Les formes et les sujets antérieurs qu'il fallait reconnaître dans l'œuvre,
- Et finalement l'opposition entre la langue poétique et la langue pratique, entre le monde fictif et le monde quotidien. [Jauss.1972]

Dans ses propos sur l'horizon d'attente, Hans Robert Jauss parle à propos de Gadamer de deux types d'horizon à savoir, l'horizon du lecteur et l'horizon du texte. Il affirme que l'interprétation est générée à travers l'amalgame des deux horizons.

Selon Jauss nous sommes devant deux résultats : lorsque le lecteur confronte le texte en se basant sur son propre horizon à l'horizon de l'œuvre, le résultat est l'unification ou bien la différenciation des deux horizons. Dans ce sens, le texte déçoit les anciennes suppositions au niveau du genre, de l'intertextualité ou de l'imaginaire. Pour Jauss, du coup le texte déçoit l'horizon d'attente des lecteurs, le texte est – dans ce sens – parfait et irréprochable. Plus que cela, Jauss vise un objectif plus loin, celui de changer la culture littéraire du récepteur. Il acquiert, dans ce sens, de nouvelles attentes et c'est ainsi que la littérature pose son histoire selon Jauss et le lecteur participe à changer sa culture. L'œuvre créative est composée de deux éléments primordiaux : le texte basé sur le sens connoté et le lecteur qui accepte les effets du texte que ce soit positifs ou négatifs sous forme de réponses sensorielles et psychologiques (satisfaction, mélancolie, plaisir, critique, acceptation ...) [Jauss et al. 1972]

1.3. Le corpus choisi : entre les lignes

Le corpus choisi est la nouvelle réaliste de Guy de Maupassant : « La ficelle », en 1883, la nouvelle est réaliste et aussi pessimiste dans la mesure où on assiste à une évolution psychologique du personnage principal et des personnages secondaires qui sont moins nombreux. Elle raconte l'histoire d'un paysan (protagoniste) qui s'appelle Maître Hauchecorne, ce dernier a été accusé d'avoir volé le portefeuille de quelqu'un d'autre appelé Houlbrèque, c'était un jour de marché. Alors que le personnage principal, maître Hauchecorne, est une personne économe jusqu'à l'avarice, il a ramassé une petite ficelle qu'il cache brusquement sous sa blouse. Puis il s'éclipse dans la foule parmi les autres paysans.

L'auteur décrit avec précision les personnages et la place du marché. Malheureusement, Maître Hauchecorne a été convoqué à la mairie, son ennemi le bourellier, Malandain l'a dénoncé en assurant que c'est lui le voleur recherché, malgré toutes les tentatives de prouver son innocence en présentant ce qu'il a ramassé, une petite ficelle.

L'accusation est faite aussi par toute personne rencontrée. Le lendemain, la restitution du portefeuille est assurée par un valet de ferme Marius Paumelle, et malgré cela toutes les personnes croient que c'est lui qui a rendu le portefeuille à une troisième personne. La nouvelle se termine par le décès du Maître Hauchecorne suite à son chagrin et sa dépression. Cela implique une deuxième section qui présente le genre littéraire la nouvelle, en exactitude

l'œuvre littéraire son aperçu historique et le courant réaliste. Nous terminons par l'analyse interprétative de la nouvelle.

- ***L'effet dévalorisant de l'autre sur la psychologie du personnage : est ce l'autre représente l'enfer ?***

En effet, une pensée du philosophe Jean Paul Sartre, est présente dans l'œuvre étudiée, car l'ennemi du maître Hauchecorne, a vu en cachette l'action du Maître Hauchecorne et comment il a transmis la fausse information à la mairie, pour conduire l'héros à la prison. Cela confirme absolument qu'il faut se méfier des personnes qui nous détestent sans trop faire. Cependant, il est question de penser l'inverse de la première idée : la retrouvaille du portefeuille a sauvé la vie de maître Hauchecorne et, par la suite, prouver son innocence définitive. Donc, l'autre est aussi une partie du paradis. Par conséquent, c'est à nous de déterminer les intentions des autres qui nous entourent.

- ***Parfois un simple geste innocent conduit à une fin tragique.***

En effet, maître Hauchecorne est une personne avare, la preuve c'est la capture d'une petite ficelle tombée par terre qui ne vaut rien en disant « cela peut servir à quelque chose ». Le résultat est la convocation du maître Hauchecorne à la mairie et commencer l'enquête avec lui parce qu'il était vu de loin en train de porter le porte – feuille du maître Hulbrèque. Cela nous conduit à dévoiler l'intention de l'auteur par ce simple geste qui n'est autre que la personnalité naïve du protagoniste.

Cependant, parler avec des gens proches et avec n'importe quelle personne à la rue, dans des auberges, au marché... représente la classe sociale d'où il appartient et de son origine. Faire confiance à ce type de sociétés, ne conduit toujours pas à des fins joyeuses. Par conséquent, l'entourage détermine les types de ses personnes.

- ***La personnalité peut être parfois un passage de la folie au décès.***

En effet, l'étiquette sociale collée au maître Hauchecorne comme étant voleur et puis un adjuvant du vrai voleur a provoqué un état psychologique : une dépression sévère qui a conduit à une fin tragique ; c'est la mort. Cela nous permet de déduire que notre personnalité « fragile et innocente » peut nous conduire droit au mur. Cependant, la vie dans une société moderne, avec des lois bien déterminés et ficelés participent immédiatement à une force même interne au progrès de la personne, la preuve c'est l'innocence attribuée par le maire comme un représentant de la société loyale, et la joie de l'héros par ce jugement.

2. Umberto Eco et le lecteur modèle

Selon lui il est facile de déterminer le sens dans lequel on peut orienter une pragmatique de texte : il est préférable de relever les indices de l'énonciation, les rapports avec le cotexte, les hypothèses émises par l'interprète, le travail d'interprétation textuelle. Ce travail impose le choix de limites, c'est-à-dire qu'une sémiologie doit devenir souple. Ici se pose la question de la mission du lecteur.

En effet, le texte est adapté par le récepteur puisqu'il est vague, composé de « non – dit », des « blancs », d'espaces à occuper ; dans ce sens le lecteur doit mettre à jour sa propre encyclopédie pour la vivacité du texte et développer une « plus – value de sens » forgée par le lecteur. Aussi, nous préjugeons une résolution interprétative du lecteur, même s'il est exigé d'avoir une marge pour garder le même sens dans des emplois différents.

La question posée ici est de connaître la manière dont le texte est deviné, décodé, par le lecteur. Au fait, la possibilité de différence entre la compétence du destinataire (lecteur) et celle de l'émetteur (auteur), dans ce cas pour éviter les explications illogiques, la logique interprétative doit faire partie du « mécanisme génératif » : le texte doit exécuter une politique intégrant de la clairvoyance dans les actions de l'autre, les événements imprévus ; aussi, la déficience encyclopédique du lecteur a la possibilité d'être supposée dans le texte. Par conséquent, l'auteur prédit un lecteur modèle qui a la possibilité de contribuer et aider à la rénovation du texte. En expliquant ce point, on peut dire qu'il réalise le texte d'une manière à édifier ce lecteur modèle. Dans ce cas, Umberto Eco communique la distinction entre « des textes fermés » focalisés sur le lecteur et des « textes ouverts » qui le supervisent moins.

3. La ficelle et le réalisme : synthèse.

Le réalisme est une tendance littéraire et artistique du XIX^e siècle qui consiste en une représentation "exacte" du monde (la nature, les hommes, la société...). Comment représenter le réel dans nos textes littéraires ? Voici la question préoccupante que les critiques et les théoriciens se sont posés au 19^{ème}. C'est ainsi que la société fait partie des sujets abordés dans le réalisme, le courant littéraire du réel par excellence. C'est un produit qui s'inspire de la réalité C'est la représentation ou bien l'analyse de différentes difficultés sociales. L'objectif est de renseigner le récepteur sur la vie en général.

De cela nous pouvons poser le questionnement : Quels sont les procédés utilisés dans le texte en question pour représenter le réel ?

- Les descriptions minutieuses des personnages, des lieux, des sensations et sentiments, des réalités : la description est un arrêt concis sur les détails. L'exemple concret est la

nouvelle du Maupassant : « La ficelle » qui sera analysée et interprétée dans la prochaine section. L'aspect réaliste se situe aussi au niveau du langage représentant le milieu social des personnages.

- La forme impersonnelle est aussi une caractéristique de la rédaction réaliste par un souci d'indifférence. La ficelle, comme nous l'avons déclaré, est une nouvelle réaliste par excellence, les aspects de ce mouvement : les descriptions, présenter fidèlement les personnages dans la vie courante (les paysans, le maire ...) des lieux existants : (le marché, Goderville ...) les marques temporelles (Janvier, décembre ...)

Le réalisme est qualifié par Maupassant par le qualificatif « expressif », il considère le vrai réaliste comme un chercheur essayant de présenter sa vision exhaustive, attachante plus convaincante que la réalité en soi.

Narrer tout, est impossible, car pour énumérer tous les événements passés dans une journée entière pour tout décrire quels sont, selon lui, « les incidents signifiants qui occupent notre existence ».

La vie est composée de plusieurs différences, inattendues, paradoxales et enfin diverses, elle est violente sans suite, sans processus, encombrée de catastrophes compliquées à concevoir, et opposée. Guy de Maupassant met en évidence le quotidien des paysans. Mais nous pouvons représenter un incident concernant le personnage principal, ou le jeter sous les roues d'une voiture au cœur du récit sous assertion qu'il faut signaler la situation.

Il conclut sa pensée en considérant les Réalistes de talent comme des « illusionnistes »

En guise de conclusion, nous pouvons adopter la vision du réalisme de l'auteur car la création littéraire enrichit notre culture, nos idées et nos pensées, tenter de nouvelles choses et de nouveaux styles de vie.

Sur le plan didactique et d'apprentissage, enrichir le vocabulaire généré par la description détaillée des personnes, des actions des lieux et de la psychologie et cela permet de développer la langue, améliorer la concentration et la réflexion.

Ainsi la théorie de réception présente plusieurs termes au niveau de l'analyse interprétative du texte littéraire. Il s'agit de l'horizon d'attente et les blancs textuelles et beaucoup d'autres termes proposés par Hans Robert Jauss et Wolfgang Iser.

4. Commentaire littéraire et réception de la nouvelle réaliste : horizon d'attente et point de vue mobile, les blancs textuels

4.1. Les spécificités de la narrativité de la nouvelle réaliste « La ficelle »

Jean Pierre AUBRIT à son tour (1997), cherche à délimiter la progression narrative et c'est pour cette raison que la nouvelle du 19^{ème} siècle propose un récit paradoxal à celui du roman. Autrement dit, la nouvelle est minimalisée au plus important, elle cherche la pertinence, dans ce sens chaque vocable et chaque silence a une signification précise, en opposition au roman, elle cherche le sens général.

L'objectif recherché à travers cette nouvelle est en rapport direct avec la phase finale appelée la chute nous prenons comme exemple la folie et la mort de maître Hauchecorne suite à une collecte d'une petite ficelle jetée par terre. Nous pouvons considérer cette fin au-delà de son aspect inattendu, la forte liaison avec toute la nouvelle où le lecteur attend avec impatience cette fin pour répondre à ces questions et ses hypothèses posées et émises depuis le début de la nouvelle.

Cela n'empêche pas de dire que la ficelle obéit ainsi aux étapes du concept de narratologie à savoir le schéma narratif, concrètement :

- La situation initiale : elle correspond au début de la nouvelle, il s'agit d'un état équilibré représentant le cadre de l'histoire, personnages en présence, dans cette étape l'auteur présente le village (Goderville), un paysan appelé Maître Hauchecorne se dirige vers la place du marché. Une ficelle attire son attention pour un usage quelconque. Une action vue par son ennemi.
- Perturbation : événement modificateur de l'action stable. L'événement est la déclaration de la perte du portefeuille de Maître Houlbrèque.
- Péripéties : actions et réactions entre les personnages. Nous pouvons parler de six péripéties, la première est la demande du Maître Hauchecorne auprès du bureau de M. le maire, ensuite c'était l'accusation du M.H d'avoir ramassé le portefeuille de Maître Houlbrèque, le personnage principal reste bouche bée de surprise. Une accusation appuyée par un témoin appelé Malandain. La surprise est devenue plus immense. Après, précisément le lendemain Marius Paumelle le valet de la ferme remet le portefeuille à Maître Houlbrèque. Malgré cela maître Hauchecorne se sent diminué de subir cette accusation diffamatoire et injuste de la part de son ennemi. A force de raconter son histoire aux gens rencontrés. Mais malheureusement personne ne veut le

croire leur justification était plus blessante : il a pris le portefeuille puis il le donne à quelqu'un d'autre pour la remise. Suite à ce jugement M.H est tombé malade.

- Dénouement : résolution des problèmes. M.H est pris pour une mauvaise personne.
- Situation finale : retour à la situation initiale mais cette fois pour mettre fin à l'action écrasée par un sentiment d'injustice alors qu'il était victime d'un simple mensonge, M.H est mort.

4.2. Le registre réaliste entre la fiction et la réalité

La nouvelle en question est une occasion pour l'auteur nouvelliste Guy de Maupassant pour mettre en évidence principalement sa vision réelle du vécu et du quotidien à partir de la dualité fiction et réalité. Et pour en revenir à cet élément, il est essentiel d'accentuer qu'il s'agit dans toute l'œuvre des usages qui sont mis au service de la peinture réaliste y compris : l'outillage stylistique et esthétique, l'outillage lexical, l'outillage syntaxique et grammatical.

- Concernant outillage esthétique, on est appelé dans cette partie à mettre l'accent sur les procédés employés par l'auteur, afin de décrire, et donc ils sont mis au service de la description comme un outil de la mise en peinture de la réalité y compris les comparaisons en tant que figures d'analogie, servant à rapprocher deux éléments distancés en réalité selon la vision de l'auteur, {exemple des comparaisons : comparé comparant, outil, point commun}.
 - o Leur blouse bleue, empesée, brillante comme vernie
 - o Grande salle était pleine comme la vaste cour était pleine de véhicule
 - o Elles marchaient d'un pas plus court et plus vif que leurs hommes
- Pour l'outillage lexical, on note la dominance des champs lexicaux liés, à l'espace, à la vie paysanne telle qu'elle est vécue et sans modifications autres, « la campagne » : les paysans - leurs femmes – paysannes – deux hommes – leurs femmes ... le champ social de la stratification sociale à travers la dévalorisation : taille sèche – poitrine plate – voix criarde ...Et enfin le champ lexical de la vie paysanne : Goderville – paysans – paysannes – leurs femmes – le marché ... Toutes ces caractéristiques et d'autres² démontrent que nous sommes devant un texte littéraire par excellence. Aussi les contraintes, les conditions de vie et du travail (besogne) de cette microsociété.
- Ainsi, l'outillage syntaxique: lorsqu'on revient à la nouvelle, on remarque qu'elle est dominée par la description ou le portrait, et pour en concrétiser, Maupassant utilise

² Le texte est polysémique c'est une caractéristique majeure, chaque récepteur à chaque lecture interprète à sa manière les mots et la nouvelle tout entière.

deux sortes structurales de syntaxe, des phrases simples et des phrases complexes en alternative, mais il opte primordialement pour cette option alternative afin qu'il garde la narrativité et le canevas narratif dans le cadre canonique intitulé 'le schéma narratif'.

- Les procédés grammaticaux, on note surtout l'usage des adjectifs qualificatifs de deux fonctions épithète et attribut, « Sur toutes les routes autour de Goderville, les paysans et leurs femmes s'en venaient vers le bourg, car c'était jour de marché. Les mâles allaient, à pas tranquilles, tout le corps en avant à chaque mouvement de leurs longues jambes torsées, déformées par les rudes travaux, par la pesée sur la charrue qui fait en même temps monter l'épaule gauche et dévier la taille, par le fauchage des blés qui fait écarter les genoux pour prendre un aplomb solide, par toutes les besognes lentes et pénibles de la campagne. Leur blouse bleue, empesée, brillante, comme vernie, ornée au col et aux poignets d'un petit dessin de fil blanc, gonflée autour de leur torse osseux, semblait un ballon prêt à s'envoler, d'où sortait une tête, deux bras et deux pieds ... » ces petits détails donnent une impression réaliste. Et plus précisément un texte documentaire alors qu'il s'agit de la pure fiction. C'est-à-dire l'histoire, les personnages et l'action et la ville dans la ficelle sont inventés par le narrateur rien de ce qui est raconté ne c'est passé réellement. L'auteur utilise tout cela pour une seule raison, c'est de peindre la réalité, de la présenter comme une œuvre d'art picturale.
- Une concision au niveau de la description. « Sur toutes les routes autour de Goderville, les paysans et leurs femmes s'en venaient vers le bourg, car c'était jour de marché. Les mâles allaient, à pas tranquilles, tout le corps en avant à chaque mouvement de leurs longues jambes torsées, déformées par les rudes travaux, par la pesée sur la charrue qui fait en même temps monter l'épaule gauche et dévier la taille, par le fauchage des blés qui fait écarter les genoux pour prendre un aplomb solide, par toutes les besognes lentes et pénibles de la campagne. Leur blouse bleue, empesée, brillante, comme vernie, ornée au col et aux poignets d'un petit dessin de fil blanc, gonflée autour de leur torse osseux, semblait un ballon prêt à s'envoler, d'où sortait une tête, deux bras et deux pieds ... » ces petits détails donnent une impression réaliste. Et plus précisément un texte documentaire alors qu'il s'agit de la pure fiction. C'est-à-dire l'histoire, les personnages et l'action et la ville dans la ficelle sont inventés par le narrateur rien de ce qui est raconté ne c'est passé réellement. Le deuxième argument est en rapport avec les personnages et leurs aspects physiques et les lieux où ils se trouvent n'existent pas en réalité.

- Un point de vue objectif : le narrateur raconte son récit selon une forme impersonnelle pour un souci d'objectivité nous illustrons cela par la présentation des personnages principaux et secondaires : Maître Hauchecorne, le gendarme de brigade, le Maire ..., les lieux « Goderville » « le marché » « la Mairie » l'exemple dans la nouvelle se présente comme suit : « Maître Hauchecorne, de Bréauté, venait d'arriver à Goderville, et il se dirigeait vers la place, quand il aperçut par terre un petit bout de ficelle. Maître Hauchecorne, économe en vrai Normand, pensa que tout était bon à ramasser qu'il peut servir ; et il se baissa péniblement, car il souffrait de rhumatismes » et si on parle de focalisation le narrateur est omniprésent. La dernière spécificité de ce point, nous signalons l'utilisation du discours indirect libre « Maître Hauchecorne . Est - il ici ? » Ajoutons aussi que le narrateur maintient plus au moins le suspense et pousse le lecteur à attiser son imaginaire, nous faisons allusion ici à la chute de la nouvelle la fin de vie du Maître Hauchecorne, le personnage principal de l'œuvre.

Le texte évoque aussi la vision du monde qui est négative à travers la figure de style l'hyperbole « *tout le corps en avant à chaque mouvement de leurs longues jambes torsées, déformées par les rudes travaux, par la pesée sur la charrue qui fait en même temps monter l'épaule gauche et dévier la taille, par le fauchage des blés qui fait écarter les genoux pour prendre un aplomb solide, par toutes les besognes lentes et pénibles de la campagne* ». Le narrateur évoque la folie du personnage principal et sa mort par un sentiment de faiblesse de personnalité et de sa naïveté lorsqu'il essaye de prouver son innocence à n'importe qui et n'importe où « l'auberge ».

La description référentielle est aussi une caractéristique présente dans le texte, elle permet – comme déjà évoqué – à créer une illusion de la réalité autrement dit un ancrage dans la réalité au niveau historique : installation de la bourgeoisie et le triomphe de l'argent et la chute des valeurs de la révolution française en 1884.

Ce siècle a été, aussi, caractérisé par la révolution industrielle , le monde français a connu la classe de la bourgeoisie et le développement de richesse engendré par la prolétarianisation et les inégalités sociales, le texte évoque très fidèlement la pauvreté, l'ignorance « Une 'tite ficelle ...une 'tite ficelle ... t'nez, la voilà, m'sieu le Maire » et le vécu affreux de la classe paysanne l'action se déroule dans un village et non dans une ville, une ficelle ramassée par terre pour « servir » à quelque chose selon Maître Hauchecorne.

5. Etude de la réception de la nouvelle : horizon d'attente et point de vue mobile.

5.1. L'horizon d'attente

Il est clair que la théorie de réception a considéré le récepteur comme un partenaire essentiel dans le processus d'innovation de l'œuvre, ainsi la méthodologie contextuelle comme le contexte historique et social ou la vie de l'auteur... ou bien la méthodologie systématique qui analyse le texte intérieurement à travers sa langue, son style. Donc le texte dans la théorie de réception est un message envoyé d'un émetteur à un récepteur (Harold Laswell) par conséquent le récepteur est un nouvel innovateur du texte.

L'horizon d'attente est l'ensemble des hypothèses littéraires et culturelles formées par le récepteur lors de sa tenue de l'œuvre littéraire. Ainsi, le texte étudiée « La ficelle » suppose être le titre d'un roman mémoire en matière du genre littéraire parce qu'il a voulu raconter l'histoire de la vie de l'auteur où le romancier. Parmi les caractéristiques du texte romanesque, il est à distinguer qu'il s'agit d'un long texte avec plusieurs problèmes et péripéties.

Cependant, si le lecteur jette un coup d'œil sur le texte il est surpris par sa brièveté, finalement nous pouvons dire que ce n'est pas l'horizon d'attente prévu, une différenciation au niveau du genre littéraire premier aspect du terme étudié, ainsi nous pouvons dire comme récepteurs du texte qu'il s'agit d'une percussion de l'horizon d'attente ce qui permet une nouvelle histoire littéraire. Une deuxième illusion du titre c'est à travers l'interprétation du mot ficelle d'après le titre, on s'attend à ce que l'histoire raconte le suicide d'un personnage qui a utilisé la ficelle pour mettre fin à sa vie.

Deuxième facteur de l'horizon d'attente est l'intertextualité, la brièveté de l'histoire démontre qu'il s'agit d'un conte ou d'une histoire drôle comme une deuxième hypothèse de lecture, cependant le texte ne commence pas par la formule « il était une fois » une phrase indispensable dans les contes, alors nous avons besoin de lire le texte tout entier pour déterminer avec quel type de texte il est similaire.

Le genre du texte est la nouvelle réaliste, alors nous concluons ainsi qu'il ne s'agit pas d'une histoire drôle, mourir ce n'est pas drôle comme chute, même si le texte est composé d'une structure qui se termine par ce qu'on appelle la chute.

Dernier point dans notre analyse, nous poussé à redéfinir la notion du texte littéraire³ ses caractéristiques étant donné que le langage littéraire permet d'une part de communiquer et d'autre part la personnalisation du message selon la vision du monde et des choses de l'auteur. Il surnomme (Goderville, maître Hauchecorne...), commente « Ils se sont disputés autrefois et ils sont restés fâchés, car aucun des deux n'aime pardonner ... ».

Mis à part ces spécifiés, outre les mots à sens dénotatif, le nouveau véhicule des messages connotatifs : des images représentatives de la réalité « Sur toutes les routes autour de Goderville, les paysans et leurs femmes s'en vont vers la petite ville, car c'est le jour de marché. Les hommes vont, à pas tranquilles, penché en avant à chaque mouvement de leurs longues jambes, le corps plié par tous les durs travaux de la campagne. Leur blouse bleue semble un ballon prêt à s'envoler, d'où sortent une tête, deux bras et deux pieds ... ».

Le troisième facteur concerne l'imagination : le lecteur à travers le titre suppose que nous sommes dans un récit fictif dans la progression du texte, il affirme que l'histoire contient de l'imagination à travers la dépression du personnage principal qui le conduit au suicide. Cependant après la lecture, le récepteur est convaincu que l'histoire est imaginaire mais elle contient des éléments du réel. En guise de synthèse nous pouvons déduire qu'il s'agit de deux horizons.

Tableau 1 : L'horizon d'attente et l'horizon de texte

Facteurs	Horizon d'attente	Horizon de texte
Genre littéraire	Texte narratif (roman)	Texte documentaire
Intertextualité	Une histoire drôle au niveau de la structure – un conte	Une nouvelle réaliste
Imagination	Présence du registre merveilleux	Un registre réaliste

Source : nous même

5.2. Le point de vue mobile ou la progression du récit

Wolfgang Iser pense qu'il est difficile d'interpréter et assimiler un récit d'un seul coup à cause de sa différence des choses ordinaires que nous apercevons (Iser, 1968, 168), cette technique est indispensable pour analyser et interpréter le processus de la lecture d'une œuvre parce qu'elle est ancrée progressivement dans le conscient du récepteur.

³ Jean GLORIEUX, le commentaire littéraire et l'explication du texte, pour la préparation du CAPES..., ellipses 2007.

A cet effet, il réorganise chaque niveau de narration (par exemple de la présentation du cadre spatio-temporel à la présentation des personnages en troisième lieu le passage à l'événement déclencheur). Cette opération mentale permet au récepteur à coordonner et rendre homogène ce qu'on appelle dans la terminologie des sciences de l'éducation si nous considérons par exemple le récepteur un apprenant dans une classe de langue : les structures opératoires (Jean Piaget) enregistrées dans sa mémoire et les nouveaux concepts proposées par le nouveau texte littéraire. Le résultat, l'apprenant commence par établir des « connexions » sémantiques dans une nouvelle forme de pensée représentative de sens recherché par l'interprétation lexicologique ou sémantique.

De ce point, nous pouvons ultérieurement – à travers le point de vue mobile – étudier le positionnement de l'apprenant comme un récepteur potentiel de la nouvelle réaliste « La ficelle » et les autres nouvelles du Guy de Maupassant, en poursuivant succinctement les différentes approches⁴ textuelles comment le récepteur coordonne et homogénéise les différentes approches pour une production du message central et connoté du texte littéraire.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Certes, les éléments constitutifs de la narration peuvent être résumés en quatre : les personnages, le cadre spatio-temporel et la fonction narrative véhiculée dans notre nouvelle par le schéma narratif.

Le personnage est un facteur commode dans l'action narrative, son besoin d'espace de mobilité permanente, d'un temps de vie sont primordiaux, de plus, la narration implique une structure qui n'est autre que le schéma narratif voire actanciel tout cela pour le structurer et l'organiser.

Une idée cruciale à citer dans cette réflexion, celle de « la ficelle », nous avons remarqué qu'un objet sans aucune importance à bouleverser toute l'action du récit ce qui prouve dans une narration tout objet à sa place qu'il faut compter sans aucun dédain. Cet objet participe à la complémentarité des composantes entre elles, pour une homogénéisation même si parfois on assiste parfois à une rupture les uns aux autres, l'exemple est le jeu d'échec ou chaque joueur à sa place s'il change sa place tout le jeu est détruit. L'enjeu donc est de comprendre et étudier chaque élément dans le récit et ses différentes fonctions dans une construction et non jamais dans une analyse par morceau : chaque élément mis à part d'un autre.

⁴ L'approche sémantique, pragmatique et didactique de la nouvelle réaliste.



Finalement, il faut dire que l'auteur français Guy de Maupassant a perfectionné sa nouvelle réaliste « la ficelle » autrement dit il a employé avec finesse les constituants de la narration, concrètement il a bien utilisé l'espace ou le lieu avec ses différentes significations et le protagoniste et les personnages secondaires, et finalement l'ensemble des champs lexicaux et les figures de style.

Il sera bénéfique de travailler sur la réception d'un type de récepteur unique, il s'agit de l'apprenant marocain, en particulier dans une approche textuelle pour les cours de langue lors d'une séquence didactique ou plusieurs, et pourquoi pas une approche didactique basée sur un projet séquentiel qui amènera à un projet de classe de différents niveaux, compétences et intelligences multiples. C'est la problématique de notre prochaine réflexion en mettant l'accent sur la pertinence didactique de l'image éducatrice et sa réception par les apprenants marocains et par conséquent l'analyse et l'assimilation totale ou quasi-totale du message littéraire générée par les récepteurs.

مرجع باللغة العربية

- روبرت هولب، نظرية التلقي (ترجمة للعربية دكتور عز الدين اسماعيل)، منشورات النادي الثقافي
بجدة، 1994. ص 98-133

مقال علمي باللغة العربية

- د. حمودين علي؛ المسعود قاسم، اشكالات نظرية التلقي: المصطلح، المفهوم، الإجراء، مجلة الأثر، العدد
25، كلية الآداب واللغات. جامعة قاصدي مرباح ورقلة يونيو 2016 ص 307 إلى 312.

WEBOGRAPHIE

- Marzloff.M (2013, 17 février), **Eco, Lector in fabula**, Institut Français de L'éducation. Consulté le 22 mai 2024 sur <http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/theories-litteraires/reception/eco>
- Marzloff.M (2013, 17 février), **Iser**, Institut Français de L'éducation. Consulté le 22 mai 2024 sur <http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/theories-litteraires/reception/iser>
- Marzloff.M (2013, 17 février), **Jauss**, Institut Français de L'éducation. Consulté le 22 mai 2024 sur <http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/theories-litteraires/reception/h-r-jauss-esthetique-de-la-reception>

MEDIAGRAPHIE

Dr.HOUSNI,A. Conférences du Pr.Housni.Abdelghani.(2021,20 juin). La théorie de réception, première partie.[VIDEO].

<https://www.youtube.com/watch?v=w7gPx2zp7JI>

Dr.HOUSNI,A. Conférences du Pr.Housni.Abdelghani.(2021,20 juin).La théorie de réception, deuxième partie.[VIDEO].

<https://www.youtube.com/watch?v=qwvIQrVCP6M&t=6s>